

Les Chœurs de l'Armée Rouge : embarquez pour la Russie en chansons



La Russie, pays au folklore riche et époustouflant, est présente partout en ce moment : cinéma, littérature, spectacles... Les deux chœurs de l'Armée Rouge, qui constituaient dans le temps « l'unité psychologique » de la patrie russe et servaient à remonter le moral aux soldats, sont nés respectivement en 1929 et 1939. L'un dépend du Ministère de la Défense russe et l'autre du Ministère de l'Intérieur russe. Aujourd'hui, les chœurs donnent des représentations dans divers pays à travers le monde. L'ensemble est composé de 120 artistes, danseurs, chanteurs et musiciens, sous la baguette du Général Viktor Eliseev.

La magie de la Russie nous pénètre instantanément dès que les premières notes retentissent, féroces et fières. Le russe, langue rauque et profonde, véhicule une majesté incomparable, qui n'est adaptée qu'aux organes de grands solistes tels qu'Alexey Voljanine ou Nikolai Burianovsky. Le chanteur français Vincent Niclo fait également partie de la bande en tant que *guest star* – une belle performance de sa part,

notamment très émouvant sur *La Marseillaise*, mais il fait néanmoins pâle figure face au coffre des russes.

Les chœurs se sont grandement modernisés depuis le 20^{ème} siècle : en effet, outre le folklore musical russe (l'Hymne de la Fédération de Russie, *Kalinka*, *Katioucha*), on a également le droit à des chansons en français (*Ah ! Si j'étais riche*), en italien (*Caruso*), en breton (*Tri Martolod*, dont l'air célèbre a été repris par Manau avec *La Tribu de Dana*) et même en anglais, avec une interprétation inoubliable de *Sex Bomb*, de Tom Jones, par Alexeï Dimitriev, et avec en prime une chorégraphie (improvisée ?) par un vieux général russe se déhanchant comme un diable, pour le plus grand plaisir du public. Quant à Natalya Kurganskaya, alias « La Diva Rouge », qui n'a malheureusement que peu de morceaux, sa performance reste décevante. Elle ne réussit pas à bluffer autant que ses confrères. Le quintet de balalaïka nous offre également un bon moment avec quelques morceaux de french cancan et de musique de cartoons que le public reconnaîtra immédiatement. Entre solennité et humour (nos amis russes ont travaillé leur français et se plaisent à intégrer quelques petites phrases dans la langue de Molière durant le show), le spectacle trouve un équilibre. Ce spectacle est russe, certes, mais comporte une petite note d'international, et l'idée de mettre le talent russe au service de plusieurs cultures très différentes fait souffler sur les chœurs un vent frais de modernité et de dynamisme.

Les chorégraphies, que l'on doit à Anatolie Radiouk, maître du ballet des Chœurs de l'Armée Rouge, sont uniquement des danses folkloriques russes, toutes en costumes traditionnels hauts en couleurs, mélangeant danse, gymnastique, acrobatie, combat et même comédie.

Ce spectacle, à la croisée entre tradition et innovation, vous fera voyager jusqu'à Moscou à travers de majestueuses vibrations et une réelle passion communicative des artistes.